4560

№ 4560

folia continens 8

compactura munitus m. iulio 1904

 1

Kopie listów pisanych przez Ks. Wiszniowskiego do Króla Szwedzkiego

folio 8

14 juillet 1873

Sire

La grande solennité du second couronnement de V. M. s'approchant, ma pensée vole vers les régions du Nord, pour déposer aux pieds du trône de V. M. mes hommages respectueux et mes voeux pour son bonheur et celui de ses ~~peuples~~ deux Royaumes, que V. M. désire fonder sur l'affection et le respect des ~~peu~~ populations.

L'Ambassade Suédoise m'a remis le brevet et les insignes de l'Ordre Royal de Wasa que Votre M. a daigné me conférer, et pour lesquels je dépose à ses pieds ~~mes remerciements les plus vives~~ l'expression de ma vive reconnaissance.

Depuis plusieurs jours Paris est en fêtes qui surpassent celles de l'Empire — le Shah en est le prétexte — le véritable sens politique de cette réception sans précédent — n'est pas une alliance avec la Perse, qui est très nécessaire à l'Angl. mais indifférente pour la France — mais bien l'occasion de témoigner sa joie pour l'évacuation du territoire, montrer aux rouges cent mille hommes de troupes — tout prêts à étouffer une révolution s'il voulaient la tenter, et à l'Europe une magnifique armée, disciplinée et organisée, et un luxe inouï dans Paris, comme si les désastres ~~de 1870~~ de la guerre, la commune, et 10 milliards de dette n'y auraient jamais passé — Il y a deux ans — on buvait à Paris à l'extermination des Rois à la lueur rouge des incendies de la Commune, aujourd'hui les mêmes hommes acclament le Roi des Rois — et se précipite sur ses pas — avec un empressement qui ne s'est jamais vu — les mêmes casquettes qui visaient les pauvres ôtages, se découvrant devant le Roi de Perse — on peut dire du caractère franç — ce que Pope a dit de la femme — c'est un protée, un esprit mobile qui ne cesse des'offrir

aux yeux sans des faces nouvelles — Et l'Empereur Charles V a eu raison de dire " Il n'y a nation au monde qui fasse plus pour sa ruine que la nation française, et néanmoins tout finit par lui tourner à bien. " ——

C'est le premier jour depuis trois ans, que nous avons été ~~tous tous~~ joyeux ~~soulagement de cœur — touchés~~ et pénétrés de ces sentiments je dépose aux pieds de V. M. ~~mon dévouement~~ le plus profond et respect vive vénération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Sire ——

de V. M.

le ——

Adam Wisniewski

à S. M. Oscar II
Roi de Suède et Norvège

16 Janv. 1876

à S. M. Oscar II
Roi de Suède & Norvège

Sire

La lettre autographe dont V. M. a daigné m'honorer m'a vivement ému — et a corroboré mon zèle et l'ancien devouement pour V. M. La haute position et les grands Devoirs — que la Providence a imposé à V. M. le poids et en même temps l'éclat d'une couronne — des pays qui par la vaillance de leurs peuples — et une position géographique exceptionelle — ont remués l'Europe — et peuvent encore jouer un grand rôle — sous la direction ferme et eclairée de V. M. — toutes ces splendeurs — qui souvent changent les plus beaux caractères — n'ont

na
ãu
te
dè
pa
C

lo
de
C
un
jè
Au
av
pa
le
c
pâ
côt
sui

pas pu entamer la grande
âme ferme et poétique en même
temps de V. M. jusqu'au point
de daigner se souvenir d'un
pauvre exilé qui

Ne fut rien
pas même
un Académicien

comme disait l'épitaphe
désirée par Piron –
C'est donc avec la plus
vive reconnaissance que
je dépose mes remercîments
aux pieds du T. de V. M.
avec mes vœux les plus sincères
pour son jour de naissance
le 21 Janvr

Ayant eu le malheur de naître
~~parmi~~ dans un pays – où à
côté des plus belles qualités – on
sent enveloppées dans la gangue

des illusions imaginaires — qui ont perdu la patrie — et l'ont amenée au dernier échelon de décadence politique — je suis à même de juger et d'apprécier la haute politique de V. M. mieux que les journalistes étrangers — et mêmes Suédois — qui l'ont plus ou moins méconnue. Cette politique — j'ose l'appeler politique Andrassy — qui exilé — condamné à mort par le même Empr dont il est aujourd'hui Ministre — ennemi de la Russie — ~~fait~~ — une fois au pouvoir a fait tout au monde pour mettre bien l'Autriche — avec la Prusse qui est aujourd'hui la force — et la Russie qui est la balance de cette force — et à l'heure qu'il il tâche d'apaiser ~~et~~ le conflit en Orient

sachant bien qu'en cas d'anéantis^t de l'Autriche - ou de son agrandiss^t par des annexions des pays slaves de la Turquie - la Hongrie disparaitrait - ou perdrait son autonomie - dans un Ministère Schmerling.
Les pays Scandinaves sont dans une position bien meilleure parceque grace à V. M. leur neutralité sera respectée, et en cas d'une alliance - la Finlandie pourrait leur être restituée - comme jadis le Piémont entre la France et l'Autriche - la Suède entre la Prusse et la Russie est necessaire - devrait je ind'ispensable à tous les deux

de la une rivalité - qui
pourra dans un prochain
remaniement de l'Europe -
par le partage de la Turquie.
Résultat en un agrandisst
des pays Scandinaves -
ce que je desire de tout mon Coeur.
Ici nous approchons des élections
qui nous donneront une chambre
republ. & bon. - les legit. et orl. en
seront exclus - ainsi se vérifiera
le mot de N. M à Candeahomme
Malgré l'incert. du Gouvt les
forces de la Fr. ont pris un
dévelop. étonnant - jamais
sous l'Emp. on n'a pas eu tant
d'argt tant de prosp. - une
armée au moins double - une
artillerie magnif. - encore 15 mois

et les canons d'acier seront prêts — La Fr. est bien forte — elle ne se croit pas assez de risquer une guerre seule — et personne ici n'y songe — mais ~~elle~~ comme alliée elle peut déjà jouer un très grand rôle — mais où est cette alliance? tout le monde répond — c'est la Russie —

Que V. M. daigne agréer ces réflexions avec sa bonté ordinaire, ainsi que l'hommage de mon profond respect & de mon entier dévouement Sire

de V. M.

très humble très obéissant & très fidèle serviteur

Adam Wiśniewski

Adam Wiśniewski
do Króla Oskara

1885 8

Je viens déposer aux pieds du trône de V. M. mes voeux et souhaits les plus respectueux ~~ement~~ pour les fêtes du Noël, souhaitant que S. M. la Reine jouisse d'une bonne santé, ainsi que les Princes que je m'imagine ~~vois~~ toujours voir dans la forme de si beaux enfants dans la villa Oscar à Nice.

C'est ainsi qu'en vieillissant – on se rappelle mieux les choses passées il y a longtemps que les événements de la veille; puisqu'elles sont détachées de la gangue de tristesse, dont sont enveloppés les événements contemporains ~~[illegible]~~ ~~qui [illegible]~~ sujets (comme dit Renan dans son dernier ~~ouvr.~~ le prêtre de Nemi) à la loi de fer qui veut qu'en politique le crime soit ~~souvent~~ récompensé, et la vertu d'ordinaire punie. – le philosophe parle sans doute de l'État présent de la France en ~~disant~~ montrant le le triste tableau, de l'égoïsme des grands, de la sottise du peuple, l'impuissance des gens d'esprit, l'infamie du sacerdoce mensonger, la faiblesse du sacerdoce libéral, les faciles déceptions du patriotisme, les illusions du libéralisme, et la bassesse incurable de vilaines gens – Je crois l'oeuvre saine cependant

La R. est comme S. B. qui malgré ses expect. du sang fait le métier d'une femme rob. — elle fait tout ce qui suffirait à occir un bon et hon. gouv. elle vit pourtant — et s'obstine à ne pas être tout à fait morte.

Car on y apprend à ne pas trop s'émouvoir de ce qui a d'instable l'équilibre de l'humanité, en voyant le bien et le vrai émerger, malgré tout, de l'affreux marécage où glapissent et croupissent pêle-mêle toutes les ineptiés, toutes les grossiertés, toutes les impuretés.

En continuant ce manifeste de fatalisme optimiste Renan écrit :

<u>Voltinius</u> le V. le dis : une cité est perdue quand elle s'occupe d'autre chose que la question patriotique. Questions sociales, questions religieuses sont autant de saignées faites à la force vive de la patrie.

Estius

Oui, on ne meurt pas par trop vivre